

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 56 (1959)
Heft: 5

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour mai 1959

Le mois de mai est bien celui qui est le plus favorable pour l'apiculteur. Il est attendu par tous ; professionnels ou amateurs fondent de grands espoirs sur la saison qui commence.

En ce 15 avril, tandis que le soussigné pense aux conseils, les abeilles travaillent et font plaisir à voir. Depuis la fin mars, les colonies ont pris un développement réjouissant.

Par une de ces belles journées de ce début d'avril la visite générale du rucher nous a laissé une excellente impression. Les colonies sont populeuses, le couvain abondant, compact, donne confiance quant à la valeur des reines. Les provisions ont bien fondu, mais le nourrissage stimulant, à petites doses, met nos colonies dans l'aisance en attendant les apports importants de nectar.

Une constatation faite hier soir nous a surpris. La bascule indiquait une augmentation d'environ 1 kilo. Puisse cet essor magnifique se maintenir pendant quelques jours. Les feuilles de cire gaufrée que nous avons introduites sont la plupart construites et les abeilles y ont déjà déposé du précieux nectar, tandis que la reine y pond des œufs.

La nature, par une température douce, un temps calme, invite les abeilles au travail. Les arbres fruitiers sont en fleurs, les champs sont jaunes de dents de lion, ceux de colza jaunissent peu à peu et sont déjà pour les butineuses une attraction précieuse. Les dangers d'empoisonnement par des produits nocifs pour les abeilles ont diminué et tendront à disparaître si l'emploi des produits à base de toxaphène se généralise. Souhaitons-le. Les avertissements aux cultivateurs de colza n'ont pas manqué, soit par la presse, soit par la radio. Puissent-ils être entendus afin que nos butineuses accomplissent leur mission bienfaisante dans le règne végétal sans danger et trouvent la récompense par une abondante récolte de nectar.

En mai, l'apiculteur débutant entre en contact avec ses abeilles. Parfois, par la crainte des piqûres, certains travaux sont négligés, qui pourtant ne supportent pas de retard. Aussi conseillons-nous au débutant d'aborder ses abeilles avec confiance en se persuadant qu'il ne sera pas piqué.

Mais comment faut-il aborder les abeilles ? Il faut se souvenir que ce peuple laborieux, industriel, aime le calme. Les gar-

diennes, au trou de vol, sont toujours vigilantes et prêtes à foncer sur tout ce qui paraît être une menace et les gêner dans leur travail. Souvenez-vous aussi que lorsque les abeilles travaillent, butinent, elles s'inquiètent peu de l'intervention de l'apiculteur. Les abeilles qui sont occupées aux travaux d'intérieur sont jeunes et peu ou pas agressives.

A vous apiculteurs de profiter de ces moments et de travailler toujours calmement.

Un enfumoir en ordre, un voile et un lève-cadre sont les instruments indispensables pour visiter et examiner une colonie. Un peu de fumée, pas trop, tient facilement les abeilles en respect. Le lève-cadre permet de décoller les rayons. La planche de partition retirée quelque peu donne l'espace nécessaire pour sortir les rayons les uns après les autres sans froter et blesser les abeilles. L'examen du rayon est facile. Dos au soleil, l'observateur a la possibilité de voir jusqu'au fond des cellules les œufs fraîchement pondus ainsi que les larves qui doivent être d'une belle couleur nacré et aussi le couvain operculé compact. Avec calme, le rayon examiné est remis en place sans brusquerie, puis l'on passe aux suivants en procédant de la même façon. L'essentiel est de rester calme, de manier les rayons avec adresse.

Le jeune apiculteur évitera les visites de ruches par une journée orageuse, par le vent ou le mauvais temps. La prudence est de rigueur dès que l'abeille ne butine plus.

Soyons toujours propre lors d'une inspection de ruches. Est-il nécessaire de dire que certaines odeurs excitent les abeilles, la transpiration et certains parfums pénétrants. Même si le novice récolte quelques piqûres, qu'il soit assez fort pour les supporter sans bouger ; peu à peu, il sera immunisé.

La visite terminée, tout sera remis en ordre sans précipitation, même si quelques pillardes rôdent autour de vous menaçantes.

S'il tient compte de nos recommandations, le débutant sera étonné de la docilité des abeilles et pour lui leur compagnie deviendra un véritable plaisir.

Que dire des travaux du mois ? Les apiculteurs chevronnés n'ont guère besoin de nos conseils. Tandis qu'au débutant, nous dirons encore que pendant ce mois des fleurs, il veillera à ce que les colonies ne manquent de rien et surtout pas de place ; sans quoi, gare les essaims.

En cas de disette, un peu de sirop maintiendra le développement normal des colonies. Tandis que si le temps est favorable, si les abeilles blanchissent la partie supérieure des rayons et occupent toute la ruche, alors il posera les hausses, et tout ira pour le mieux si la nature est généreuse et le temps beau et chaud. Mais, si quelques jours de pluie et même de froid obligent les colo-

nies à la réclusion, le débutant surveillera son rucher dès le retour des beaux jours, car malgré les précautions prises, l'essaimage peut se produire et il faut être prêt à recevoir le ou les essaims. Il est donc bon d'avoir à disposition ruches ou ruchettes à grands cadres et feuilles de cire gaufrée.

Cher débutant, profitez de cette belle période de l'année pour observer vos abeilles, pour suivre leur travail. Lisez attentivement « La conduite du rucher ». Peu à peu, vous vous ferez la main et il vous sera facile d'envisager des opérations plus délicates, formation d'essaims artificiels ou de nuclei et élevage des reines, etc.

Pour créer et maintenir nos ruches prospères, nous ne devons être, ni négligent, ni insouciant, ni paresseux. Les pertes que nous subissons ne le sont-elles pas souvent par notre faute ?

Notre travail au rucher doit être du beau travail. Respectons la nature, souvenons-nous de ces paroles de Maeterlink : « L'homme peut devenir le maître des abeilles, pourvu qu'il se soumette à leurs vertus et à leurs lois ».

Morges, le 16 avril 1959

A. Valet



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

Action de la Gallimycine et de l'Erythromycine* sur des colonies d'abeilles en liberté

*Communication préliminaire de M. H. Wille, section « Apiculture »
du Liebefeld, traduit par P. Zimmermann*

Au cours de ces dernières années on a constaté que l'on pouvait atteindre en apiculture des résultats remarquables grâce à l'emploi des antibiotiques **. On a préconisé, dans de nombreux pays, l'usage de produits à base de Terramycine et de Streptomycine pour lutter contre la loque européenne. La Fumagiline (Fumidil) permet, dans certaines conditions, de tenir en échec la nosérose. Dans la lutte contre les maladies du couvain on utilise également, en partie tout au moins, des produits à base de Penicilline. D'autres antibiotiques, sur lesquels nous ne voulons

* La Gallimycine est fabriquée par les laboratoires Abbott à Chicago. Cette préparation contenait en 1957 46,5 mg d'Erythromycine par g de substance. En 1958 la maison Abbott mit au point une préparation spéciale d'Erythromycine pour le traitement des colonies d'abeilles qui fut vendue sous le nom d'Erythromycine. Cette préparation a le même dosage que la Gallimycine de 1957.

** Antibiotique : matières formées à partir de plantes supérieures ou de micro-organismes et qui enrayent ou détruisent certaines bactéries.